



GRAND FORMAT

AU-DELÀ DE L'AIDE

LIBÉRER LA SOUVERAINETÉ FINANCIÈRE DE L'AFRIQUE
GRÂCE À L'INNOVATION FINANCIÈRE ET À LA GOUVERNANCE



MALI

l'Algérie revendique l'abattage d'un drone malien près de Tinzaouatène

GUINÉE

la classe politique s'indigne après la grâce présidentielle accordée à Moussa Dadis Camara

NIGERIA

Dangote exporte son kérosène vers les États-Unis, en plein bras de fer avec la NNPC

CÔTE D'IVOIRE

des députés PDCI refoulés par la police devant le tribunal d'Abidjan



SOMMAIRE

POLITIQUE

MALI : L'ALGÉRIE REVENDIQUE L'ABATTAGE D'UN DRONE MALIEN PRÈS DE TINZAOUATÈNE	4
BURKINA FASO : LE PRÉSIDENT IBRAHIM TRAORÉ ATTENDU EN RUSSIE POUR LE 80E ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SOVIÉTIQUE	5
RDC : LA PEINE DE MORT COMMUÉE EN RÉCLUSION À PERPÉTUITÉ POUR TROIS AMÉRICAINS IMPLIQUÉS DANS LE COUP D'ÉTAT MANQUÉ	6
CÔTE D'IVOIRE : DES DÉPUTÉS PDCI REFOULÉS PAR LA POLICE DEVANT LE TRIBUNAL D'ABIDJAN	7
GUINÉE : LA CLASSE POLITIQUE S'INDIGNE APRÈS LA GRÂCE PRÉSIDENTIELLE ACCORDÉE À MOUSSA DADIS CAMARA	8
ALGÉRIE - FRANCE : RELANCE DIPLOMATIQUE ET VOLONTÉ DE RÉCONCILIATION	9

GRAND FORMAT

AU-DELÀ DE L'AIDE LIBÉRER LA SOUVERAINETÉ FINANCIÈRE DE L'AFRIQUE GRÂCE À L'INNOVATION FINANCIÈRE ET À LA GOUVERNANCE



10 - 26

ÉCONOMIE

NIGERIA : DANGOTE EXPORTE SON KÉROSÈNE VERS LES ÉTATS-UNIS, EN PLEIN BRAS DE FER AVEC LA NNPC	28
BURKINA FASO, MALI ET NIGER : UNE TAXE DE 0,5 % SUR LES IMPORTATIONS POUR FINANCER L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL	29

SOCIÉTÉ

AMADOU BAGAYOKO, MOITIÉ DU MYTHIQUE DUO AMADOU & MARIAM, S'ÉTEINT À 70 ANS	31
RDC : FACE À UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA GALOPANTE, L'EST DU PAYS EN ÉTAT D'ALERTE	32

POLITIQUE



MALI

l'Algérie revendique l'abattage d'un drone malien près de Tinzaouatène

Dans la nuit du 31 mars au 1er avril, l'Algérie a annoncé avoir abattu un drone de l'armée malienne à la frontière entre les deux pays. Dans un communiqué publié le 1er avril, l'armée malienne a exprimé son regret face à la perte de cet « aéronef sans pilote », qui se serait écrasé à proximité de Tinzaouatène, dans la région de Kidal, sur le territoire malien. De son côté, le ministère algérien de la Défense a revendiqué la « détection et la destruction » de ce drone, affirmant qu'il avait « pénétré l'espace aérien national ».

Selon les autorités algériennes, l'appareil, qualifié de drone de « reconnaissance armée », aurait parcouru environ deux kilomètres à l'intérieur du territoire algérien avant d'être abattu. Le communiqué précise que cette action visait à « préserver les frontières nationales de toute menace », sans mentionner explicitement l'origine du drone.

Enquête en cours

Bamako n'a pas encore officiellement réagi à cette revendication. Une source sécuritaire malienne a déclaré : « Nous cherchons à comprendre ce qui s'est passé », précisant que le drone s'était écrasé du côté malien de la frontière. Plusieurs sources locales corroborent cette information, suggérant que l'appareil aurait pu être touché côté algérien avant de s'écraser sur le sol malien. Tinzaouatène se situe précisément à la frontière entre les deux pays. L'armée malienne a indiqué que le drone était en mission « ordinaire de surveillance du territoire » et qu'une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'incident et identifier les responsabilités éventuelles.

Lire plus :

<https://hamanie.news/mali-lalgerie-revendique-labattage-dun-drone-malien-pres-de-tinzaouatene/>



**CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS**

LE CENTRE MÉDICAL PAUL LANGERHANS (CMPL)

SPÉCIALITÉS

**DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.**

CONTACTS

**07 10 78 14 06
27 22 34 55 60**

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

**RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2**



BURKINA FASO - RUSSIE

le président Ibrahim Traoré attendu en Russie pour le 80e anniversaire de la Victoire soviétique

Le capitaine Ibrahim Traoré, président de la transition du Burkina Faso, est attendu dans les prochaines semaines en Russie, où il prendra part aux cérémonies marquant le 80e anniversaire de la Victoire dans la Grande Guerre patriotique. L'annonce a été faite le jeudi 3 avril 2025 par le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, lors d'une déclaration relayée par l'agence Sputnik Afrique.

« Nous exprimons notre gratitude au président Ibrahim Traoré d'avoir accepté l'invitation du président Vladimir Poutine à participer aux commémorations de cette victoire historique », a déclaré le chef de la diplomatie russe.

Le 22 juin 2025 marquera en effet les 80 ans du début de la Grande Guerre patriotique, nom donné par la Russie à la période du conflit de la Seconde Guerre mondiale qui l'a opposée à l'Allemagne nazie entre 1941 et 1945. Une guerre marquée par de lourdes pertes humaines et un effort de guerre sans précédent qui a profondément modelé la mémoire collective russe.

Cette célébration vise à honorer la mémoire des soldats soviétiques tombés au front, des survivants, des civils ayant participé à l'effort de guerre et des victimes de cette période tragique.

Une dynamique de rapprochement russo-sahélien

Cette visite présidentielle s'inscrit dans un contexte de renforcement des relations diplomatiques et stratégiques entre la Russie et les pays membres de l'Alliance des États du Sahel (AES), à savoir le Burkina Faso, le Mali et le Niger.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/burkina-faso-le-president-ibrahim-traore-attendu-tres-prochainement-en-russie/>



LE CENTRE MÉDICAL PAUL LANGERHANS (CMPL)

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.

CONTACTS

07 10 78 14 06
27 22 34 55 60

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2

**RDC***Politique*

la peine de mort commuée en réclusion à perpétuité pour trois Américains impliqués dans le coup d'État manqué

Trois ressortissants américains condamnés à mort dans le cadre du procès relatif au coup d'État avorté du 19 mai 2024 en République démocratique du Congo ont vu leur peine commuée en réclusion à perpétuité. L'annonce a été faite à la télévision nationale dans la nuit du mardi 2 au mercredi 3 avril 2025, à la suite d'une grâce présidentielle accordée sur demande du ministère public.

Les ordonnances officielles ont été présentées par Tina Salama, porte-parole du président Félix Tshisekedi, lors d'une intervention médiatique. Les trois hommes – Marcel Malanga, Tyler Christian Thomson et Benjamin Zalman – avaient été initialement condamnés à la peine capitale, une décision confirmée en appel le 27 janvier dernier. Conformément à la procédure, le ministère public a sollicité la clémence du chef de l'État, qui a répondu favorablement. L'ordonnance présidentielle rend cette décision désormais irrévocable.

Un geste symbolique dans un contexte tendu

Cette décision revêt un caractère particulier : bien que la RDC ait suspendu l'application de la peine de mort pendant plus de 20 ans, elle a officiellement levé le moratoire il y a un an, ravivant les débats sur l'usage de la peine capitale dans le pays. Grâce à cette commutation, les trois condamnés pourraient désormais demander leur extradition vers les États-Unis, où ils espèrent purger leur peine.

Les autorités congolaises les tiennent pour responsables de leur participation à une tentative de renversement du pouvoir en mai 2024. Ce jour-là, un commando armé avait attaqué la résidence de Vital Kamerhe, actuel président de l'Assemblée nationale, ainsi que le Palais de la Nation, siège de la présidence à Kinshasa.

Lire plus :

<https://hamanie.news/rdc-proces-du-coup-detat-manque-la-peine-de-mort-transformee-en-reclusion-a-perpetuite-pour-trois-americains/>

Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**



CÔTE D'IVOIRE

Politique

des députés PDCI refoulés par la police devant le tribunal d'Abidjan

Le mercredi 2 avril 2025, une vive tension a été observée aux abords du tribunal des référés d'Abidjan. Alors que les avocats du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI-RDA) se présentaient devant la justice pour une affaire impliquant leur président, Tidjane Thiam, plusieurs députés du parti ont été empêchés d'accéder à l'enceinte du tribunal par les forces de l'ordre.

La scène s'est déroulée sous les yeux de nombreux militants rassemblés pacifiquement. Arborant fièrement les couleurs nationales ivoiriennes, les parlementaires du PDCI ont exprimé leur désaccord face aux procédures judiciaires engagées contre leur leader. Un important dispositif de sécurité a été déployé pour contenir la mobilisation.

« Un combat pour la démocratie »

À la tête du groupe parlementaire du PDCI, Simon Doho a vivement réagi :

« C'est un combat pour la démocratie, pour la justice, et pour une Côte d'Ivoire apaisée. Nous ne pouvons pas accepter que des manœuvres soient utilisées pour empêcher notre président d'accéder à la présidence de la République ! »

Une assignation contre Tidjane Thiam

L'affaire concerne une assignation en justice déposée par Valérie Yapo, militante du PDCI, qui conteste la légitimité de Tidjane Thiam à la tête du parti. Celui-ci a été élu président du PDCI lors du congrès de décembre 2023, recueillant près de 96 % des suffrages. En mars dernier, il a officiellement renoncé à sa nationalité française, dans le but de se conformer aux exigences de la Constitution ivoirienne en vue de l'élection présidentielle d'octobre.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/cote-divoire-tribunal-dabidjan-des-deputes-pdci-refoules-par-la-police-alors-quils-exprimaient-leur-desaccord-face-aux-procedures-judiciaires-engagees-contre-thiam/>



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com

**GUINÉE***Politique*

la classe politique s'indigne après la grâce présidentielle accordée à Moussa Dadis Camara

La décision du général Mamadi Doumbouya d'accorder une grâce présidentielle à l'ancien chef de la junte, Moussa Dadis Camara, suscite une vague d'indignation en Guinée. Le décret, publié le vendredi 28 mars 2025 à la veille de la fin du ramadan, évoque des « raisons de santé » pour justifier cette mesure. Mais pour nombre d'acteurs politiques, elle constitue un affront à la justice et à la mémoire des victimes du massacre du 28 septembre 2009.

Condamné en avril 2024 à 20 ans de prison ferme pour crimes contre l'humanité, Moussa Dadis Camara purgeait sa peine pour son rôle présumé dans l'attaque sanglante contre des manifestants au stade de Conakry. Plus de 150 personnes avaient été tuées, des centaines d'autres blessées ou victimes de violences sexuelles.

Une décision qui divise la classe politique

Si certains responsables politiques y voient un geste de réconciliation nationale, beaucoup dénoncent une décision incompréhensible et dangereuse. « En cette période de ramadan, il aurait été plus judicieux de gracier ceux qui ont commis des délits mineurs. Nos prisons sont pleines de jeunes condamnés pour vol de téléphone ou de bétail », s'indigne Mouctar Kalissa, secrétaire général de la jeunesse de l'UFR, le parti de Sidya Touré, lui-même victime des violences de 2009.

Pour Kalissa, cette mesure ne peut être perçue autrement que comme un déni de justice :

« Accorder une grâce à quelqu'un qui n'a pas purgé une année sur vingt est tout simplement inconcevable. Laissons la justice faire son travail. »

Lire plus :

<https://hamanie.news/guinee-la-classe-politique-sinsurge-apres-la-grace-accordee-a-moussa-dadis-camara/>



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com



ALGÉRIE - FRANCE

Politique

relance diplomatique et volonté de réconciliation

Après plusieurs mois de tensions, les présidents Emmanuel Macron et Abdelmadjid Tebboune ont tenu, le lundi 31 mars 2025, un entretien téléphonique qualifié de « long, franc et amical ». Ce dialogue marque une étape significative dans la relance des relations bilatérales entre la France et l'Algérie, souvent mises à l'épreuve par des différends politiques, historiques et migratoires.

Un échange constructif sous le signe de la réconciliation
Dans un communiqué conjoint, les deux chefs d'État ont exprimé leur volonté de refonder les relations franco-algériennes autour d'un « esprit d'amitié, de réconciliation et de coopération ». Sans évoquer explicitement le dossier sensible du Sahara occidental, source de crispations ces derniers mois, les présidents ont préféré insister sur les convergences et la nécessité de tourner la page des malentendus diplomatiques.

Coopération sécuritaire, migratoire et économique

Parmi les annonces phares, le ministre français de l'Intérieur, Gérald Darmanin, se rendra prochainement à Alger. Cette visite vise à apaiser les tensions liées à l'expulsion controversée d'influenceurs algériens, un dossier dans lequel Darmanin avait été particulièrement impliqué. Cette rencontre s'inscrit dans un effort plus large de coopération en matière de sécurité et de gestion des flux migratoires.

Sur le plan économique, la France a réitéré son appui à l'Algérie dans la renégociation de ses accords d'association avec l'Union européenne, un enjeu stratégique pour Alger qui cherche à rééquilibrer ses partenariats commerciaux.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/algerie-relance-des-relations-bilaterales-entre-la-france-et-lalgerie/>



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com

GRAND FORMAT

AU-DELÀ DE L'AIDE

**LIBÉRER LA SOUVERAINETÉ FINANCIÈRE DE L'AFRIQUE
GRÂCE À L'INNOVATION FINANCIÈRE ET À LA GOUVERNANCE**



YASSA réunit des leaders de la finance pour repenser la souveraineté économique de l'Afrique

Le 29 mars 2025, l'Alliance des Jeunes pour des Solutions Durables en Afrique (The Youth Alliance for Sustainable Solutions for Africa - YASSA) a organisé un webinaire de haut niveau sur un thème brûlant : « De l'aide à l'autonomie – Comment mobiliser les ressources internes pour une Afrique résiliente ». Cette rencontre virtuelle a rassemblé des figures influentes de la finance et du développement autour d'un objectif clair : repenser le modèle économique africain face à la suspension de l'aide américaine et à la fragilité des financements extérieurs.

Une réponse aux défis du financement du développement

La décision des États-Unis de suspendre une grande partie de leur aide publique au développement a provoqué une onde de choc sur le continent. Programmes de santé, soutien aux PME, projets d'infrastructures : tous sont menacés. Pour YASSA, il est urgent de sortir d'un modèle de dépendance et de bâtir une stratégie d'autonomie financière à long terme.

Un panel d'exception au service d'une vision nouvelle

Le webinaire a réuni des intervenants de premier plan, incarnant la diversité et la richesse des expériences africaines en matière de finance et d'impact social :

Hassanein Hiridjee, PDG du groupe panafricain AXIAN,

William Nkонтчou, William Nkонтчou, président et cofondateur de l'AFIIP (African Financial Institutions Investment Platform)

Wilfrid Lauriano Do Rego, administrateur d'Ecobank Côte d'Ivoire et président de Finafrica Assurance,

Carl Manlan, vice-président en charge de l'impact social et de la durabilité chez Visa.

La modération a été assurée par **Parabron Emile Banse**, fellow à la Mo Ibrahim Foundation, qui a su orchestrer un échange dense et riche en propositions.

Entre constats lucides et pistes concrètes

Les échanges ont mis en lumière l'urgence de diversifier les sources de financement du développement, d'élargir la base fiscale, de promouvoir l'épargne locale et d'accélérer la digitalisation des paiements pour mieux capter les ressources internes. L'investissement institutionnel africain, longtemps tourné vers l'étranger, doit aussi trouver des incitations pour revenir soutenir les économies locales.

L'un des points saillants de la discussion a été la nécessité de bâtir une nouvelle culture du risque en Afrique, notamment à travers des mécanismes de mutualisation et d'assurance plus adaptés à la réalité du continent.

Une jeunesse mobilisée pour des solutions africaines

Avec cette initiative, YASSA affirme son ambition : être plus qu'un incubateur de jeunes entrepreneurs, un véritable laboratoire d'idées pour la transformation structurelle de l'Afrique. L'organisation prévoit de publier un cahier blanc dans les semaines à venir, synthétisant les contributions du panel et proposant des axes d'action concrets aux décideurs publics et privés.

Dans un contexte géopolitique mouvant, où la solidarité internationale est de plus en plus incertaine, cette rencontre s'impose comme un signal fort : l'Afrique ne manque ni de talents ni de vision. Elle a désormais besoin d'espace, de confiance, et d'outils pour reprendre en main son destin économique.



Après l'aide, la stratégie : les pistes concrètes d'une souveraineté financière africaine

Le 29 mars 2025, le Think Tank YASSA a réuni quatre figures majeures du monde financier africain pour un échange sans détour sur les défis posés par la fin progressive de l'aide internationale. Autour de la table virtuelle : Hassanein Hiridjee (CEO d'AXIAN Group), William Nkontchou (cofondateur de l'AFIIP), Wilfrid Lauriano Do Rego (Président de Finafrica Assurance, administrateur d'Ecobank CI et de STOA), et Carl Manlan (Vice-président chez Visa). Un échange dense, modéré par Parabron Emile Banse, Fellow de la Mo Ibrahim Foundation, marqué par un mot d'ordre : aller au-delà de l'aide.

La fin d'un modèle de confort

Premier consensus : l'aide n'est ni durable, ni prévisible. « L'aide, c'est un acte volontaire. Il suffit que les donateurs soient confrontés à une contrainte intérieure pour qu'ils la retirent », a rappelé Wilfrid Lauriano Do Rego. Face à cette instabilité, le continent est invité à s'interroger : comment structurer ses propres ressources pour financer son développement de manière autonome ?

PME, diaspora et perception du risque

Le secteur privé, en particulier les PME, est au cœur des solutions. Tous s'accordent : il ne manque pas de capitaux, mais de conditions propices à leur mobilisation. Gouvernance, identification fiable des acteurs économiques, structuration juridique : les entrepreneurs doivent renforcer leurs fondamentaux pour gagner la confiance des investisseurs.

Le rôle de la diaspora a aussi été débattu. Si ses transferts représentent près de 100 milliards de dollars annuels, ils restent pour l'essentiel affectés à des usages familiaux. Carl Manlan a souligné que « ces fonds ne sont pas mobilisables comme une ligne de crédit », sauf à structurer des instruments adaptés, comme les diaspora bonds mis en œuvre par l'Éthiopie ou le Kenya.

Réformer pour libérer le capital africain

Les intervenants ont insisté sur le poids dormant du capital africain. Les fonds de pension sur le continent totalisent 1 500 milliards de

dollars, mais 85 % de ces actifs sont placés hors d'Afrique. De même, les fonds souverains africains ne représentent qu'environ 130 milliards de dollars. Pour Hassanein Hiridjee, il est impératif de « développer des classes d'actifs adaptées à l'Afrique », afin de permettre à ces fonds de jouer pleinement leur rôle dans le financement des économies locales.

Créer des conditions de marché

La faible capitalisation des marchés financiers africains, qui ne représentent que 1 % de la capitalisation boursière mondiale, s'explique notamment par des contraintes réglementaires très restrictives et qui témoignent surtout d'un manque de confiance dans les instances de gouvernance.

Des réformes sont aussi nécessaires pour faciliter l'accès des entreprises aux marchés financiers, notamment le renforcement des systèmes juridiques et l'amélioration de la pertinence des notations des Etats et entreprises africaines. À cet égard, la gouvernance joue un rôle crucial, tant au niveau des citoyens et des sociétés civiles qu'auprès des gouvernements, pour assurer un environnement propice au développement économique.

« On ne peut pas demander aux banques de porter seules le risque du financement des PME », a souligné William Nkontchou. L'amélioration de la rigueur des cadres juridiques ainsi que le déploiement de mécanismes de garantie et de scoring innovants, via l'intelligence artificielle notamment, pourraient jouer un rôle de catalyseur, renchérit Wilfrid Lauriano Do Rego.

Vers une nouvelle diplomatie économique

« C'est par la diplomatie économique que l'Afrique peut faire entendre sa voix. Elle doit être au service d'un secteur privé fort, innovant et ancré dans des réalités. », a souligné Wilfrid Lauriano Do Rego. Un message qui résume l'esprit du webinaire : s'affranchir du confort de l'aide, non par défi, mais par nécessité.



“Le progrès économique et social des nations africaines doit être porté par des initiatives locales.

Dr Arnaud N'GORAN - Founder & CEO Athari Advisors



Un cabinet de conseil engagé
dans la transformation durable



Générer un impact positif et profond pour réduire les inégalités socio-économiques en Afrique.

[En savoir plus :](#)

<https://athari-as.com/>

+2250759956898 | infos@athari-as.com

Côte d'Ivoire, Abidjan, Cocody, Angré Nouveau CHU



Carl Manlan

“Il ne suffit pas d'avoir des ressources. Il faut les structurer pour qu'elles servent l'autonomie. La souveraineté financière de l'Afrique repose d'abord sur une gouvernance solide et inclusive.

Du Cap à Genève, d'Accra à Dubaï, Carl Manlan incarne une nouvelle génération de leaders africains à la croisée de la finance inclusive, de la gouvernance publique et de l'innovation sociale. Aujourd'hui Vice-président en charge de l'impact social et de la durabilité chez Visa, il déploie une vision stratégique du développement fondée sur la souveraineté économique, l'inclusion et la responsabilité.

Une trajectoire académique d'élite

Carl Manlan est le fruit d'une formation académique rigoureuse, construite entre l'Afrique, l'Europe et les États-Unis. Titulaire d'un Bachelor en Politics, Philosophy & Economics (PPE) et d'un Bachelor of Commerce à l'Université du Cap, il s'est ensuite perfectionné à travers des formations exécutives de haut niveau : à Harvard Kennedy School, Harvard Business School, London Business School, LSE, Université de Genève, UNSSC, entre autres.

Ses spécialisations – finances publiques, développement durable, stratégie de marque, finance inclusive, gestion des institutions sociales – reflètent une compréhension fine des leviers de transformation, à la fois économiques, sociaux et culturels.

De la gestion de projets à la diplomatie sanitaire

Son parcours professionnel débute à l'Organisation mondiale de la santé, avant de se poursuivre au Global Fund, où il passe près de dix ans à différents postes à responsabilité, en lien avec la gestion de portefeuilles de subventions pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Il y développe un savoir-faire technique rare en gestion de fonds internationaux, stratégie

partenariale et évaluation d'impact.

Il intègre ensuite le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en RDC, puis pilote la conception d'un fonds de 62 millions USD pour le VIH/SIDA en Afrique australe au sein de la Croix-Rouge. À la tête de la Fondation Africa Against Ebola, il coordonne la réponse continentale à la crise sanitaire de 2014-2015.

Une montée en puissance dans l'action panafricaine

Son engagement prend une nouvelle dimension avec son passage à l'Economic Commission for Africa comme Mo Ibrahim Fellow, puis en tant que Secrétaire exécutif puis Directeur des opérations de la Fondation Ecobank, où il structure des programmes d'inclusion financière à l'échelle du continent.

Depuis 2021, Carl Manlan est Vice-président Impact Social & Durabilité pour Visa à Dubaï. Il y pilote des stratégies régionales visant à accroître l'accès des populations africaines aux services financiers numériques, en lien avec les enjeux d'autonomisation économique, de transformation digitale et de transition verte.



+

NOTRE INVITÉ

CARL MANLAN

Vice President Social
Impact & Sustainability
chez Visa



BEYOND AID

Unlocking Africa's Financial
Sovereignty Through Financial
Innovation and Governance



Zoom



Sam. 29 Mars



11h00 GMT



YASSA (the Youth Alliance
for Sustainable Solutions for Africa)



Un leader du « Beyond Aid »

Orateur lors du webinaire « Beyond Aid » organisé par YASSA, Carl Manlan a défendu une approche lucide de la souveraineté financière africaine : « La technologie n'est pas une fin en soi. La question, c'est comment on l'utilise. » Pour lui, le capital humain africain, la diaspora, les innovations financières et les réformes de gouvernance sont les véritables moteurs de la transformation.

Membre d'IMAGINE, communauté internationale de leaders engagés pour le changement systémique, Carl Manlan ne cesse de bâtir des ponts entre institutions, entreprises et citoyens autour d'une même ambition : une transformation structurelle africaine par les Africains et pour les Africains.

Hassanein Hiridjee

“Pour construire une souveraineté économique africaine, il faut créer des champions industriels capables de transformer les chaînes de valeur depuis l'Afrique, pour l'Afrique.

À la tête du groupe AXIAN, conglomérat africain aux multiples activités, Hassanein Hiridjee incarne une nouvelle génération d'entrepreneurs visionnaires. Entre leadership industriel, transformation numérique et inclusion sociale, il impulse une dynamique économique ambitieuse et panafricaine, tout en ancrant son action dans les réalités locales de Madagascar, son pays d'origine.

Un bâtisseur enraciné et global

Diplômé de la prestigieuse ESCP Business School à Paris en 1997, Hassanein Hiridjee commence sa carrière dans le secteur immobilier avec la société First Immo, qu'il dirige pendant six ans. Mais très vite, il se lance dans une aventure entrepreneuriale à plus grande échelle, en investissant dans les infrastructures critiques de son pays.

Il devient un acteur majeur des télécommunications à Madagascar, en dirigeant Data Telecom Service – MOOV Madagascar dès 2005, puis TELMA (Télécom Malagasy) à partir de 2008, dont il assure aujourd'hui encore la présidence. Ces expériences lui permettent de construire un socle solide pour l'aventure qui va suivre.

AXIAN, un conglomérat africain à impact

En 2017, il devient CEO du groupe AXIAN, structure fondée par sa famille et transformée sous son impulsion en un groupe de premier plan opérant dans les télécommunications, les services financiers, l'énergie, l'immobilier et l'innovation technologique.

Aujourd'hui implanté dans plusieurs pays



africains, AXIAN se distingue par un modèle entrepreneurial engagé, avec une forte orientation vers l'inclusion numérique, l'accès à l'énergie et le développement durable. Le groupe travaille avec des acteurs privés, des gouvernements et des partenaires internationaux pour déployer une vision panafricaine du développement économique.

Un engagement pour la souveraineté économique du continent

Invité de la conférence «Beyond Aid» organisée par YASSA le 29 mars 2025, Hassanein Hiridjee a partagé sa vision d'une Afrique qui s'affranchit progressivement de la dépendance à l'aide, grâce à l'investissement, l'innovation locale et des alliances stratégiques fortes.

Pour lui, la clé réside dans une infrastructure solide, portée par des capitaines d'industrie africains, capables de penser long terme et d'associer croissance économique et développement humain. Sa prise de parole lors de cet événement a rappelé combien la souveraineté financière africaine est aussi une affaire d'acteurs privés audacieux.



+

NOTRE INVITÉ

**HASSANEIN
HIRIDJEE**

CEO chez AXIAN GROUP



BEYOND AID

Unlocking Africa's Financial
Sovereignty Through Financial
Innovation and Governance



Zoom



Sam. 29 Mars



11h00 GMT



YASSA (the Youth Alliance
for Sustainable Solutions for Africa)



Une figure inspirante du capitalisme africain moderne

Discret mais influent, Hassanein Hiridjee appartient à cette élite économique panafricaine qui croit en la force des synergies entre secteurs, à la puissance transformatrice des technologies, et à l'éthique dans la gouvernance d'entreprise.

En parallèle de ses fonctions, il siège à plusieurs conseils d'administration et s'engage dans des initiatives d'impact. Son parcours témoigne d'un engagement constant : bâtir une Afrique moderne, autonome et connectée au monde.

AXIAN est présent dans 17 pays, réalise 3MUsd et emploie 8000 personnes sur le continent.

Website : www.axian-group.com

Wilfrid Lauriano Do Rego

“Pour construire une souveraineté économique africaine durable, il faut d'abord instaurer la confiance, renforcer les institutions et garantir la transparence à tous les niveaux de décision.

Expert-comptable de formation, stratégiste en transactions internationales, administrateur chevronné : Wilfrid Lauriano Do Rego est l'une des figures les plus influentes du monde des affaires entre l'Afrique et l'Europe. Son parcours exceptionnel mêle expertise financière, engagement stratégique et volonté de renforcer les synergies entre les économies africaines et les grandes institutions.

Une trajectoire guidée par l'excellence

Wilfrid Lauriano Do Rego effectue une partie de ses études à l'Université des sciences économiques de Dakar, où il obtient une maîtrise en gestion des entreprises. Il poursuit sa formation en France avec un DESS-CAAE à l'IAE et un Master of Science à l'ESCP Business School, avant de décrocher le titre d'expert-comptable.

Il entame sa carrière en 1988 chez KPMG France, où il gravira tous les échelons pendant plus de 35 ans. Il y occupe des fonctions de haute responsabilité : associé en Transaction Services, puis lead partner pour les secteurs de l'énergie, des infrastructures et des services publics, avant de présider le Conseil de surveillance de KPMG France jusqu'en juin 2023. Il est coordonnateur du conseil présidentiel pour l'Afrique auprès du Président Macron de 2019 à 2023.

Administrateur et stratégiste au service de l'Afrique

Sa carrière prend une dimension continentale lorsqu'il rejoint le Conseil stratégique Afrique



du Groupe Duval en 2022, affirmant son engagement à penser les défis économiques africains avec rigueur et ambition.

Depuis 2023, il siège également aux conseils d'administration de Salama Assurances Sénégal (dont il est président), de STOA Infra & Energy (filiale de la Caisse des Dépôts et de l'AFD) et d'Ecobank Côte d'Ivoire, un acteur clé de la bancarisation africaine. Ces responsabilités témoignent de sa capacité à accompagner la transformation des économies africaines par l'investissement structurant.

Une vision de long terme fondée sur l'intégrité et l'analyse

Lors de la conférence «Beyond Aid» organisée par YASSA le 29 mars 2025, Wilfrid Lauriano Do Rego a plaidé pour une souveraineté financière africaine adossée à la solidité des institutions financières, la transparence des gouvernances, et la rigueur des audits. Il y a rappelé que la création de confiance est essentielle pour attirer des capitaux et favoriser les partenariats durables entre l'Afrique et le reste du monde.



NOTRE INVITÉ

• **WILFRID
LAURIANO
DO REGO**

Administrateur
ECOBANK-CI & STOA,
President de
Finafrica Assurance



BEYOND AID

Unlocking Africa's Financial
Sovereignty Through Financial
Innovation and Governance



Zoom



Sam. 29 Mars



11h00 GMT



YASSA (the Youth Alliance
for Sustainable Solutions for Africa)





William Nkontchou

“Investir en Afrique, ce n'est pas une faveur, c'est une opportunité. Il est temps que nos institutions financières deviennent les architectes de notre souveraineté économique.

Visionnaire pragmatique, entrepreneur de la finance et catalyseur d'investissements, William Nkontchou est l'un des architectes les plus influents du développement des institutions financières africaines. Avec un pied dans les plus grandes écoles du monde et l'autre solidement ancré dans les réalités économiques du continent, il incarne une nouvelle génération d'acteurs panafricains convaincus que la transformation de l'Afrique passera par une souveraineté financière audacieuse et bien pensée.

Une expertise façonnée entre l'excellence académique et la haute finance

Diplômé de l'École Polytechnique et de Mines Paris – PSL, William Nkontchou poursuit son ascension académique à Harvard University, où il affine sa compréhension des enjeux globaux de l'investissement et des marchés. Ce socle prestigieux le mène tout naturellement vers des institutions de premier plan, comme Merrill Lynch, GE, ou encore Sindicatum Renewable Energy, où il développe une expertise fine en finance structurée et en énergie durable.

Le financier stratège au service de l'Afrique

Pendant plus d'une décennie, William Nkontchou est Managing Director chez Emerging Capital Partners (ECP), l'un des fonds de private equity les plus influents opérant sur le continent africain. Il y dirige plusieurs opérations d'investissement stratégiques, notamment dans le secteur bancaire. Il siège dans de nombreux conseils d'administration, dont ceux de Oragroup SA et First Trust Savings and Loans (Cameroun), affirmant sa maîtrise des rouages de la finance inclusive et du développement bancaire africain.

En 2021, il cofonde et préside l'African Financial Institutions Investment Platform (AFIIP), une initiative innovante visant à mobiliser l'investissement international au service des institutions financières africaines, tout en renforçant leur gouvernance et leur capacité à financer l'économie réelle. Cette plateforme positionne William Nkontchou au cœur des débats sur la souveraineté financière africaine, qu'il défend avec clarté et conviction.

Un plaidoyer pour la souveraineté financière « by design »

Lors de la conférence Beyond Aid, organisée par YASSA en mars 2025, il affirme : « La souveraineté financière ne se décrète pas, elle se construit. Elle suppose des institutions robustes, des outils innovants et une vision panafricaine de l'intermédiation financière. » À la croisée de la haute finance, de l'entrepreneuriat et du plaidoyer stratégique, William Nkontchou incarne une approche renouvelée du leadership africain : ambitieuse, rigoureuse, connectée au monde et tournée vers la création de valeur durable.



NOTRE INVITÉ

WILLIAM NKONTCHOU

Chairman &
Co-Founder
chez AFIIP



BEYOND AID

Unlocking Africa's Financial
Sovereignty Through Financial
Innovation and Governance



Zoom



Sam. 29 Mars



11h00 GMT



YASSA (the Youth Alliance
for Sustainable Solutions for Africa)





“*Chaque mission d'interprétation ou de traduction implique une compréhension fine des enjeux diplomatiques, économiques et culturels.*

Dr Flora NIAGNE - Associé-Gérant Eclair Consulting



ECLAIR
CONSULTING
Make investment successful

la langue au service de
l'influence africaine



Un accompagnement multilingue de haut niveau

En savoir plus :

<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 | (+225) 07 87 59 89 97

info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Cote d'Ivoire

YASSA, une jeunesse engagée pour une souveraineté économique durable en Afrique

Dans un contexte où l'Afrique est appelée à redéfinir ses modèles de financement et de développement, l'association YASSA (Youth Alliance for Sustainable Solutions for Africa) se positionne comme une plateforme dynamique portée par et pour la jeunesse africaine. Née de la volonté de proposer des solutions concrètes aux défis structurels du continent, YASSA mise sur l'innovation, la réflexion stratégique et l'action collective pour construire une Afrique plus résiliente et souveraine.

Une mission fondée sur l'autonomisation

YASSA se donne pour mission de mobiliser la jeunesse africaine autour des enjeux de souveraineté économique, d'autonomisation financière et de développement durable. L'association agit comme un catalyseur d'idées et d'initiatives, en combinant l'expertise de jeunes leaders du continent avec l'expérience de professionnels issus de secteurs clés tels que la finance, la technologie, la diplomatie et l'éducation.

À travers ses activités, YASSA entend encourager une nouvelle génération d'acteurs du changement à concevoir et à mettre en œuvre des solutions africaines aux problèmes africains. La jeunesse y est perçue non pas comme un simple bénéficiaire du développement, mais comme un acteur central du renouveau économique et politique du continent.

Un Think Tank au service de la souveraineté

Si YASSA se distingue par son approche militante et entrepreneuriale, elle affirme également sa vocation de Think Tank, en produisant de la réflexion stratégique sur les politiques publiques, l'intégration régionale, le financement du développement ou encore la mobilisation de la diaspora.

Son dernier événement majeur, le webinaire du 29 mars 2025 sur le thème « Beyond Aid : Unlocking Africa's Financial Sovereignty

through Financial Innovation and Governance », a réuni plusieurs figures de la finance africaine pour réfléchir à l'après-aide. À travers cet échange de haut niveau, l'association a démontré sa capacité à créer un pont entre expertise, engagement citoyen et ambition continentale.

Des programmes concrets pour les jeunes

Outre ses travaux de réflexion, YASSA s'illustre également par des actions de terrain. L'association développe des programmes d'accompagnement pour les jeunes porteurs de projets, propose des cycles de formation, anime des dialogues politiques intergénérationnels, et met en réseau des innovateurs africains à fort potentiel.

Le programme AfriCan, par exemple, vise à accompagner les jeunes entrepreneurs africains du stade de l'amorçage jusqu'à la phase de croissance. D'autres initiatives sont en cours, notamment des ateliers de préparation à la levée de fonds, des hackathons sur les politiques publiques ou encore des formations sur les compétences civiques et numériques.

Une ambition continentale

Avec des membres actifs dans plusieurs pays du continent, YASSA ambitionne de devenir une force panafricaine structurée, capable d'influencer les politiques de développement à travers des propositions audacieuses et ancrées dans les réalités locales.

Alors que de nombreux pays africains font face à une réduction drastique de l'aide internationale, YASSA appelle à un changement de paradigme. Pour l'organisation, le temps est venu de miser sur les ressources internes du continent, sur sa jeunesse, son ingéniosité, ses marchés, et sur une gouvernance transparente et responsable.

BEYOND AID

Unlocking Africa's Financial Sovereignty
Through Financial Innovation and Governance



NOS PANELISTES



**HASSANEIN
HIRIDJEE**

CEO chez
AXIAN GROUP



**CARL
MANLAN**

Vice President Social
Impact & Sustainability
chez Visa



**WILFRID
DO REGO**

Administrateur
ECOBANK-CI et STOA,
President de Finafrica
Assurance



**WILLIAM
NKONTCHOU**

Chairman &
Co-founder
chez AFIIP

MODERATEUR



**PARABRON
BANSE**

Mo-Ibrahim
Foundation Fellow

 Zoom

 Sam. 29 Mars

 11h00 GMT

...



YASSA (the Youth Alliance
for Sustainable Solutions for Africa)



ÉCONOMIE

**NIGERIA***Economie*

Dangote exporte son kérosène vers les États-Unis, en plein bras de fer avec la NNPC

La méga raffinerie d'Aliko Dangote, symbole de l'ambition industrielle du Nigeria, fait désormais la une de l'actualité énergétique mondiale. Alors que le marché local lui semble verrouillé, le milliardaire nigérian a pris un tournant stratégique : exporter sa production de kérosène pour l'aviation vers les États-Unis.

Selon les dernières données, 1,7 million de barils de kérosène produits à Lagos ont déjà accosté sur les côtes américaines ce mois-ci. Cette percée historique s'explique notamment par la fermeture temporaire pour maintenance de la raffinerie de Bayway, dans le New Jersey, qui a laissé un vide partiellement comblé par l'offre nigériane.

Un conflit avec la NNPC en toile de fond

Derrière cette offensive commerciale se cache une vive tension entre Aliko Dangote et la Nigerian National Petroleum Company (NNPC), la compagnie pétrolière publique. Le patron du groupe Dangote accuse cette dernière de bloquer l'accès de sa raffinerie au marché domestique, l'obligeant à se tourner vers l'exportation.

La rupture récente d'un accord stratégique – qui permettait au milliardaire de s'approvisionner en pétrole brut en payant en naira (monnaie locale) – a ajouté de l'huile sur le feu. Dorénavant contraint de réaliser ses transactions en dollars, Dangote a annoncé qu'il cesserait de vendre son essence sur le marché nigérian à compter d'avril, le temps, dit-il, « d'aligner temporairement la devise de vente sur celle d'approvisionnement ».

Lire plus :

<https://hamanie.news/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing
est une maison
d'édition engagée
dans la création
et la diffusion de
contenus de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.



AES

Economie

Burkina Faso, Mali et Niger : une taxe de 0,5 % sur les importations pour financer l'Alliance des États du Sahel

Les trois pays membres de l'Alliance des États du Sahel (AES), à savoir le Burkina Faso, le Mali et le Niger, ont instauré un nouveau prélèvement de 0,5 % sur les importations en provenance de pays tiers. Ce prélèvement, désigné sous le nom de « prélèvement confédéral AES », vise à assurer le financement des activités de la confédération sahélienne. La mesure a été officialisée par un décret signé par le président de transition malien Assimi Goïta, actuel président en exercice de l'AES.

Ce droit de douane s'appliquera uniquement aux marchandises entrant sur les territoires du Mali, du Burkina Faso et du Niger, à l'exception des biens en provenance de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa), à laquelle ces trois pays continuent d'appartenir malgré leur retrait de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) en janvier dernier. Les marchandises en transit ou en provenance de pays ayant conclu un accord douanier avec l'AES ne seront pas concernées par cette mesure.

En pratique, ce prélèvement remplace le droit douanier communautaire précédemment reversé à la Cédéao. Désormais, ces ressources seront conservées au sein de la confédération sahélienne, renforçant son autonomie budgétaire. Le ministre malien de l'Économie a précisé que cette taxe n'affectera pas les prix des denrées importées sur les marchés locaux. Toutefois, aucune précision n'a encore été apportée concernant le traitement douanier des produits originaires de pays comme le Ghana ou le Nigeria, qui ne sont membres ni de l'AES ni de l'Uemoa.

Lire plus :

<https://hamanie.news>



**ÉDITION DE
LIVRES ET
PÉRIODIQUES**

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

SOCIÉTÉ



AMADOU BAGAYOKO

Société

Amadou Bagayoko, moitié du mythique duo Amadou & Mariam, s'éteint à 70 ans

Le Mali, l'Afrique et le monde de la musique perdent l'une de ses voix les plus singulières. Amadou Bagayoko, célèbre chanteur et guitariste du duo Amadou & Mariam, est décédé à l'âge de 70 ans. La nouvelle a été confirmée vendredi par sa famille et par sa compagne et partenaire de scène depuis plus de quatre décennies, Mariam Doumbia.

« Amadou nous a quittés paisiblement, entouré des siens », indique un communiqué relayé par plusieurs médias maliens. La cause du décès n'a pas été précisée, mais les hommages pleuvent déjà à travers le monde.

Une icône discrète de la musique malienne

Guitariste de génie, homme d'une grande modestie, Amadou Bagayoko était tout sauf une star tapageuse. Né à Bamako en 1954, il perd la vue dans son enfance. C'est à l'Institut des jeunes aveugles de Bamako qu'il rencontre Mariam Doumbia, elle aussi malvoyante, avec qui il forme un duo artistique et amoureux inséparable.

Le couple se marie en 1980 et entame un parcours musical hors du commun. Mélangeant musique traditionnelle malienne, blues, rock, afrobeat et influences latines, Amadou & Mariam deviennent les ambassadeurs d'une Afrique moderne, joyeuse et métissée.

Leur album Dimanche à Bamako (2004), produit par Manu Chao, les propulse sur la scène internationale. Le public découvre alors la voix suave de Mariam et les riffs inimitables d'Amadou. Des titres comme Je pense à toi, Beaux dimanches ou Sabali deviendront emblématiques.

[Lire plus :](#)

<https://libula.media>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

**RDC***Société*

Face à une épidémie de choléra galopante, l'Est du pays en état d'alerte

La République démocratique du Congo (RDC) est actuellement confrontée à une recrudescence alarmante de l'épidémie de choléra, notamment dans ses provinces orientales. Entre le 1 et le 27 janvier 2025, près de 600 cas suspects et 14 décès ont été signalés dans la province du Nord-Kivu, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette situation s'est aggravée en février, avec 4 751 nouveaux cas et 110 décès enregistrés, portant le taux de létalité à 2,3 %.

Facteurs aggravants et zones touchées

La détérioration des conditions sanitaires due aux conflits armés persistants dans l'est du pays a considérablement augmenté le risque de propagation du choléra. Les déplacements massifs de populations et la destruction des infrastructures de santé ont exacerbé la crise humanitaire, rendant l'accès à l'eau potable et aux soins médicaux encore plus difficile. La ville de Goma est devenue le nouvel épicentre de l'épidémie, concentrant 68 % des 1 846 cas enregistrés entre janvier et début mars 2025.

Réponse humanitaire et défis

Face à cette urgence, les Nations Unies ont alloué 750 000 USD pour soutenir les efforts visant à contenir la flambée de choléra dans l'est de la RDC. Ce financement permettra d'améliorer l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux services de santé, réduisant ainsi les risques de propagation.

Lire plus :

<https://denovo.info>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

Mian Media

Inform & Engage Africa



Hamaniè

Contactez-nous

 emmanuel.mian@mianmedia.com

 (+33) 7 55 89 00 81

 (+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com